

Tous les ans on entend des cultivateurs se plaindre d'avoir des blés ou gelés ou décimés par des larves cachées sous terre.

Je pense qu'on met sur le compte de la gelée plus de mal qu'elle n'en fait, que les dégâts sont plus qu'on le croit les œuvres d'animaux parasites, et qu'en recherchant dans les propriétés physiques que possédait le sol au moment où se sont opérées les emblavures, on trouverait l'origine de bien des insuccès.

Je résume mon opinion :

10. La plupart des terres peuvent être gâtées par des labours intempestifs dont l'influence agit concurremment avec d'autres causes ;

20. Les dégâts causés aux récoltes de céréales sont dus à des animaux parasites souterrains ;

30. C'est dans la modification des propriétés physiques de la terre qu'il faut rechercher la cause de l'altération de son pouvoir producteur.

Ad. VALLET.

(Journal d'Agriculture pratique.)

La Semaine Agricole.

MONTRÉAL, 10 NOVEMBRE 1871

Des cendres et de leur application.

Les plantes retirent leur substance de deux sources, la terre et l'air. Lorsqu'on les fait brûler, les éléments inorganiques qui avaient été retirés de l'air, lui sont rendus ; tandis que ceux qui avaient été retirés de la terre restent sous forme de cendres. Mais l'on voit par le montant de cendre que laisse une plante après qu'elle est brûlée, qu'elle ne retire du sol qu'une petite partie de son propre volume ; cependant la présence de chaque élément, quelque petit que soit le montant dont il compose la plante, est essentiel à son complet développement. Ces substances minérales varient en quantité et en qualité dans différentes plantes, et même dans différentes parties de la même plante, et à différentes saisons de l'année. Ainsi après qu'il est brûlé, le blé donne 1.18 par cent des constituants de la cendre ; l'avoine, 2.58 ; les patates, 2.65 ; les navets, 7.05 ; la paille de blé, 3.51 ; la paille d'avoine, 5.74 ; le trèfle, 7.48. Ces constituants minéraux sont nécessaires à la nutrition des plantes, et lors que celles-ci n'en retirent pas du sol

en quantité suffisante, elles sont retardées dans leur croissance.

Quelques-unes de ces substances existent abondamment dans la plupart des sols, et n'ont pas besoin d'être renouvelées ; tandis que d'autres, telles que la potasse, l'acide phosphorique, la chaux, la magnésie, &c., ne se rencontrent qu'en petite quantité, et s'épuisent bien vite lorsque l'on sème grain sur grain. Delà il suit que toute matière contenant ces éléments est un précieux fertilisateur. Les cendres de bois contiennent ces éléments, en grande quantité, surtout la potasse, dont la plus grande partie est dans un état soluble.

D'après le rapport du Professeur Watson, les cendres rendent ordinairement un quinzième de leur poids de potasse, mais comme nous le disions tout-à-l'heure, diverses plantes et diverses parties de la même plante varient dans la quantité de potasse qu'elles fournissent et Stockhardt dit dans ses lectures, que mille livres de blé (y compris le grain et la paille) contiennent cinq livres et demie de potasse ; l'orge, sept livres ; l'avoine, sept ; les pois, onze ; les patates (tubercules et chaumes), vingt deux ; le trèfle en fleur, vingt.

Par ces chiffres il est facile de calculer la quantité de potasse qu'une récolte enlève par arpent. Il est également facile de voir la grande valeur de la potasse dans l'agriculture, et à quelle espèce de récolte elle convient mieux. De fait, il y a des plantes, telles que les patates, le blé-d'inde, etc., qui ne réussissent que dans les terrains qui abondent en potasse.

L'analyse de la cendre de bois franc démontre à l'évidence qu'en achetant des cendres de bois franc à vingt-cinq centins le minot, on peut fournir aux plantes, d'une manière aisée et surtout peu coûteuse, toutes les substances minérales dont elles ont besoin pour croître et fructifier. Les cendres de bois, ont, sur les autres engrais minéraux, le grand avantage, de contenir non seulement, un ou deux des constituants minéraux des plantes, mais de les contenir tous. On a pas besoin de craindre de se servir des cendres en trop grande quantité, et en les vendant un cultivateur vend son grain pour le quart de sa valeur.

Les cendres lessivées sont presque aussi précieuses, pour l'agriculture, que les cendres vives, car par la lessive les cendres ne perdent seulement qu'environ les quatre cinquièmes de leur potasse, tandis que les autres éléments restent et sont condensés d'environ vingt pour cent. Néanmoins, on devrait les employer le plutôt possible, après qu'elles ont servies.

Ce sont pour les prairies, les céréales et les patates que les cendres sont les plus avantageuses. Lorsqu'on les applique au grain, la paille est plus raide ; cent livres de cendres suffisent pour produire mille livres de bonne paille.

La meilleure manière d'appliquer les cendres lessivées est de les répandre bien également sur le terrain et le herser ; celles qui ne sont pas lessivées peuvent se semer à la main, à la volée, mais il faut avoir soin de ne pas les laisser tomber directement sur les plantes. Une excellente façon est de les mêler avec parties égales de plâtre, et pour empêcher le vent de les enlever on y ajoute quelques minots de sel. En France, dans les environs de Lyon, on sème les cendres sur le sol avant le labour de semaille ; la terre et les cendres doivent être sèches, on les laisse s'essorer 24 heures sur le sol si le temps est bien disposé, on jette ensuite la semence, et on recouvre le tout d'un léger trait de charrue.

Les cendres ne devraient jamais s'appliquer au tas de fumier, excepté au moment de s'en servir, parcequ'elles laissent se dégager et s'échapper des éléments précieux.

Un des meilleurs partis que l'on puisse retirer des cendres, c'est d'en faire un très-excellent compost en les mélangeant avec la vase des marais ; car elles neutralisent l'acide que contient la vase.

Qualité dans le lard.

Chacun sait la différence qui peut exister dans le lard. La race peut faire quelque chose sous ce rapport, mais pas autant que plusieurs le pensent. C'est la qualité de la nourriture qui fait la qualité dans le lard. Qu'on se serve de laitages en quantité, et on peut être certain que le lard sera mou et fondra de moitié : ce qui ne sera pas fondu n'aura point de goût. C'est pourquoi le lard fait avec